



Biden fait-il l'objet d'un chantage pour envoyer des troupes de combat américaines en Ukraine ?

Par [Mike Whitney](#)

Mondialisation.ca, 16 janvier 2023

Région : [États-Unis](#), [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [Crise en Ukraine](#), [Crise en Ukraine](#), [UKRAINE](#)

Les élites milliardaires utilisent leur pouvoir sur les médias, la classe politique et l'opinion publique pour contraindre Joe Biden à envoyer des troupes américaines en Ukraine pour empêcher une victoire russe. Les conservateurs idiots pensent que les médias font pour une fois leur travail en rapportant avec précision les prétendues transgressions de Biden. Mais, en réalité, les médias montrent simplement qu'ils peuvent changer de camp à tout moment afin de poursuivre l'agenda élitiste.

Personne ne devrait être surpris que le « problème des documents classifiés » de Joe Biden soit apparu au moment même où une ville clé d'Ukraine (Soledar) a été libérée par les troupes russes. Tous les rapports récents en provenance des lignes de front indiquent que l'armée russe ne cesse de s'emparer de nouveaux territoires dans l'est du pays tout en infligeant de lourdes pertes aux forces ukrainiennes surclassées. En bref, l'armée ukrainienne est battue à plates coutures, ce qui oblige les planificateurs de guerre américains à repenser leur approche. Ce que les États-Unis doivent faire pour l'emporter dans leur guerre par procuration avec la Russie, c'est s'assurer le concours d'une coalition de nations (États-Unis, Pologne, Roumanie et Royaume-Uni) qui sont prêtes à engager des troupes de combat dans le conflit, étant entendu que l'OTAN ne participera pas directement à une guerre terrestre avec la Russie. Biden avait auparavant rejeté l'idée d'envoyer des troupes en Ukraine, reconnaissant que cela reviendrait à lancer une troisième guerre mondiale. Mais à mesure que le scandale des « documents classifiés » prend de l'ampleur, le président malléable va probablement s'aligner et faire tout ce que l'establishment belliciste de la politique étrangère exige de lui. En bref, l'affaire des documents est utilisée par des agents de pouvoir en coulisse qui font chanter le président pour poursuivre leurs propres intérêts étroits. Ils tiennent Brandon par les c*****.



La plupart des lecteurs se souviendront que l'ordinateur portable de Hunter Biden contient une abondance d'informations liées à la vaste opération de trafic d'influence de la famille Biden. Toutes ces informations ont été délibérément supprimées dans les médias grand public afin d'ouvrir la voie à la victoire de Biden à l'élection présidentielle de 2020. Alors pourquoi - on se le demande - ce nouveau scandale a-t-il fait la une des journaux alors que l'histoire du portable a été complètement enterrée ? Et pourquoi les néoconservateurs les plus belliqueux du Sénat, comme Lindsey Graham, réclament-ils un « avocat spécial » alors qu'ils n'ont fait aucun effort pour révéler les détails sordides de l'ordinateur portable ? Ceci est tiré d'un article de *Zero Hedge* :

« Le sénateur Lindsey Graham (R-S.C.), l'un des principaux membres de la commission judiciaire du Sénat, a demandé mercredi au procureur général Merrick Garland de nommer un avocat spécial pour enquêter sur la manipulation de documents classifiés par le président Biden lorsqu'il était vice-président. (...) »

« Je pense que si vous croyez qu'un avocat spécial est nécessaire pour rassurer le public sur la manipulation de documents classifiés par Donald Trump, vous devriez appliquer un avocat spécial à la mauvaise manipulation de documents classifiés par le président Biden lorsqu'il était vice-président », a déclaré Graham lors d'une interview avec Martha MacCallum sur Fox News. (...) »

« Garland, si vous écoutez, si vous avez pensé qu'il était nécessaire de nommer un conseiller spécial concernant le président Trump, alors vous devez faire exactement la même chose concernant le président Biden quand il s'agit de traiter des informations classifiées », a déclaré Graham ». ([Zero Hedge, Sen. Graham Demands Special Counsel Probe As Biden Breaks Silence Over Classified Docs](#))

Alors, maintenant Lindsey Graham est un champion de la vérité et de la transparence ?

Ne me faites pas rire.

Je vous assure que si Biden annonçait demain le déploiement de troupes de combat américaines en Ukraine, Graham retirerait immédiatement sa demande d'un avocat spécial. Il s'agit de l'Ukraine, pas de documents classifiés ou d'un comportement présidentiel potentiellement illégal. Et, quoi que vous pensiez de Biden, il ne veut pas être le président qui déclenche la troisième guerre mondiale. Malheureusement, les élites qui contrôlent les médias, les politiciens et la plupart des richesses de la nation sont déterminées à élargir le conflit, ce qui explique pourquoi le discours des médias a radicalement changé la semaine dernière. Jetez un coup d'œil à ce court extrait d'un article de *CNN* qui, jusqu'à présent, n'avait cessé de promouvoir le même « l'Ukraine gagne » au cours des 11 derniers mois.

« La situation est critique. Difficile. Nous nous accrochons jusqu'au dernier », a déclaré le soldat.

Le soldat fait partie de la 46e brigade aéromobile, qui mène le combat de l'Ukraine pour tenir Soledar face à un assaut massif des troupes russes et des mercenaires de Wagner. (...) Le soldat a déclaré qu'il pensait que les chefs militaires ukrainiens finiraient par abandonner la lutte pour Soledar et s'est demandé pourquoi ils ne l'avaient pas encore fait.

« Tout le monde comprend que la ville sera abandonnée. Tout le monde le comprend », a-t-il déclaré. « Je veux juste comprendre quel est l'intérêt [de se battre maison par maison]. Pourquoi mourir, si nous allons de toute façon la quitter aujourd'hui ou demain ? »... « Personne ne vous dira combien il y a de morts et de blessés. Parce que personne ne le sait avec certitude. Pas une seule personne », a-t-il dit. « Ni au quartier général, ni ailleurs. Les positions sont prises et reprises en permanence. Ce qui était notre maison aujourd'hui, devient celle de Wagner le jour suivant ».

« À Soledar, personne ne compte les morts », a-t-il ajouté. » « La situation est critique. Difficile. Nous nous accrochons jusqu'au dernier », a déclaré le soldat ». (["Situation in eastern Ukrainian Town is Critical"](#), CNN)



Pouvez-vous voir la différence dans la couverture médiatique ? Plus d'histoires sur les Ukrainiens « courageux » battant les Orques russes macabres. Non. Au lieu de cela, c'est la froide et amère vérité : l'Ukraine perd et perd durement. Mais comment expliquer ce soudain « changement narratif » ? Et pourquoi le Washington Post a-t-il offert une tribune à

deux va-t-en-guerre de l'administration de George W. Bush pour qu'ils plaident avec passion en faveur d'un soutien militaire d'urgence afin de repousser l'offensive hivernale de la Russie ? Voici l'ancienne secrétaire d'État Condoleezza Rice et l'ancien secrétaire à la Défense Robert Gates lançant un appel désespéré et ultime à une aide immédiate pour empêcher l'effondrement des forces ukrainiennes dans le Donbass :

« Bien que la réponse de l'Ukraine à l'invasion ait été héroïque et que son armée se soit comportée brillamment, l'économie du pays est en ruine, des millions de personnes ont fui, ses infrastructures sont détruites et une grande partie de ses richesses minérales, de sa capacité industrielle et de ses terres agricoles considérables sont sous contrôle russe.

La capacité militaire et l'économie de l'Ukraine dépendent désormais presque entièrement des lignes de vie de l'Occident - principalement des États-Unis. (...) Dans les circonstances actuelles, tout cessez-le-feu négocié laisserait les forces russes en position de force pour reprendre leur invasion dès qu'elles seront prêtes. C'est inacceptable.

La seule façon d'éviter un tel scénario est que les États-Unis et leurs alliés fournissent d'urgence à l'Ukraine une augmentation spectaculaire des fournitures et des capacités militaires - suffisantes pour dissuader une nouvelle offensive russe et permettre à l'Ukraine de repousser les forces russes à l'est et au sud. (...)

Les membres de l'OTAN doivent également fournir aux Ukrainiens des missiles à plus longue portée, des drones perfectionnés, d'importants stocks de munitions (notamment des obus d'artillerie), davantage de moyens de reconnaissance et de surveillance, ainsi que d'autres équipements. Ces capacités sont nécessaires dans quelques semaines, et non dans quelques mois. (...) Le moyen d'éviter une confrontation avec la Russie à l'avenir est d'aider l'Ukraine à repousser l'envahisseur dès maintenant ». (["Time Is Not On Ukraine's Side"](#), Condoleezza Rice and Robert Gates, WVNews)

Normalement, les membres les plus âgés de l'establishment politique font preuve de plus de retenue dans leurs déclarations, mais pas ici. C'est du désespoir pur et simple. Rice et Gates déclarent sans ambages que l'Ukraine est dans une situation désespérée, que son économie et ses infrastructures sont en ruines, que des millions de personnes ont fui le pays et que la plupart des richesses naturelles de la nation sont sous contrôle russe. C'est un désastre, et c'est un désastre auquel Gates et Rice veulent remédier en injectant davantage d'armes dans un État défaillant qui n'a aucune chance de gagner la guerre. Cela a-t-il un sens ?

En ce moment même, les lignes de front ukrainiennes s'effritent, tout comme s'effrite l'illusion que les guerres sont déterminées par la compétence des services de propagande. Ce qui reste, c'est la perspective imminente que les Russes sont essentiellement sur le point de l'emporter dans la conflagration la plus sanglante et la plus conséquente de cette guerre, Bakhmout, le centre de transport oriental qui sera probablement le point tournant de la campagne générale. Lorsque Bakhmout tombera, les Ukrainiens seront contraints de se replier sur leurs troisième et quatrième lignes de défense, ce qui rapprochera de plus en plus la guerre du Dniepr, puis de Kiev. Le drapeau à damier est progressivement en vue. Mais ne me croyez pas sur parole. Voici un extrait d'une interview du général Valery Zaluzhny, qui est le commandant en chef des forces armées ukrainiennes :

« La mobilisation russe a fonctionné », déclare le général Zaluzhny. (...) « Il ne

faut pas négliger l'ennemi. Ils ne sont pas faibles... et ils ont un très grand potentiel en termes d'effectifs ». (...) La mobilisation a également permis à la Russie de faire tourner ses forces sur le front et hors du front plus fréquemment, dit-il, ce qui leur permet de se reposer et de récupérer. « À cet égard, ils ont un avantage ».

« Par conséquent, tout dépend vraiment de la quantité de fournitures, et cela détermine le succès de la bataille dans de nombreux cas ». Le général Zaluzhny, qui est en train de lever un nouveau corps d'armée, déroule une liste de souhaits. « Je sais que je peux battre cet ennemi », dit-il. « Mais j'ai besoin de ressources. J'ai besoin de 300 chars, 600-700 IFV [véhicules de combat d'infanterie], 500 Howitzers ». L'arsenal progressif qu'il recherche est plus important que le total des forces blindées de la plupart des armées européennes. (...)

En privé, cependant, les responsables ukrainiens et occidentaux admettent qu'il pourrait y avoir d'autres issues. « Nous pouvons et devons prendre beaucoup plus de territoires », insiste le général Zaluzhny. Mais il reconnaît indirectement que les avancées russes pourraient s'avérer plus importantes que prévu, et les avancées ukrainiennes plus faibles. (...)

« Il me semble que nous sommes sur le fil du rasoir », prévient le général Zaluzhny... « Je n'ai aucun doute sur le fait qu'ils vont à nouveau s'en prendre à Kiev (...) Les enfants commencent à geler », dit-il. « Dans quel état d'esprit seront les combattants ? Sans eau, lumière et chaleur, peut-on parler de préparer des réserves pour continuer à se battre ? ». (["Volodymyr Zelensky and his generals explain why the war hangs in the balance"](#), The Economist)

Cela ressemble-t-il à un général confiant dans ses chances de succès ou à un chef militaire fatalement résigné à la défaite ?

Ce que dit Zaluzhny, c'est qu'il a besoin d'une armée entièrement nouvelle pour pouvoir concurrencer les Russes. (« *J'ai besoin de ressources. J'ai besoin de 300 chars, 600-700 IFV, 500 Howitzers* ») Et, même si ses demandes sont satisfaites, le peuple ukrainien sera laissé « gelé » dans l'obscurité, « *sans eau, sans lumière et sans chaleur* ». C'est pourquoi, selon le Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), 8 millions d'Ukrainiens ont déjà fui en Europe et 3 millions en Russie. (Tass)

La guerre de Washington contre la Russie a transformé le pays en un désert inhabitable entièrement soutenu par la charité étrangère en échange d'un engagement résolu envers l'agenda mondialiste. En vérité, « I Stand with Ukraine » signifie « Je soutiens l'anéantissement sommaire d'une civilisation florissante pour que Washington puisse réaliser ses ambitions pernicieuses ». C'est ce que cela signifie vraiment.



It is NOT a war crime to destroy power stations wiping out electricity affecting civilians, when the destruction achieves a military purpose, significantly limiting your enemy's ability to wage war against you. Power stations have been standard military targets for nearly a century.

"Electric power stations are generally recognized to be of sufficient importance to a State's capacity to meet its wartime needs of communication, transport, and industry, so as usually to qualify as military objectives during armed conflicts."

**- US Department of Defense,
Law of War Manual § 5.6.8.5**

Ce n'est pas un crime de guerre que de détruire des centrales électriques, privant ainsi les civils d'électricité, lorsque cette destruction a un objectif militaire, à savoir limiter de manière significative la capacité de votre ennemi à vous faire la guerre. Les centrales électriques sont des cibles militaires standard depuis près d'un siècle. « Les centrales électriques sont généralement reconnues comme étant suffisamment importantes pour permettre à un État de répondre à ses besoins de communication, de transport et d'industrie en temps de guerre, de sorte qu'elles sont généralement considérées comme des objectifs militaires pendant les conflits armés ». - Département américain de la défense, Manuel du droit de la guerre

Nous ne critiquons pas Zaluzhny qui ne fait que son travail. Nous critiquons les faucons de guerre et les néoconservateurs américains qui ont provoqué cette guerre mais n'ont jamais anticipé la catastrophe qu'ils créaient. Ils ne se sont jamais attendus à ce qu'un jour, l'officier le plus haut gradé d'Ukraine exige une armée entièrement nouvelle pour battre les Russes. Ils n'ont jamais pensé que les sanctions économiques les plus complètes jamais imposées à un pays se retourneraient contre nous et ne feraient que nuire à nos alliés les plus proches en Europe. Ils ne se sont jamais attendus à ce que ces mêmes sanctions servent à enrichir la Russie et à renforcer ses liens avec des pays qui sont des rivaux stratégiques des États-Unis. Ils ne se sont jamais attendus à ce que la Chine et l'Inde fassent un pied de nez aux sanctions américaines et profitent pleinement du gaz et du pétrole bon marché de la Russie pour développer leurs économies, laissant l'Europe languir dans un marasme permanent provoqué par leur attachement irrationnel aux États-Unis. Ils ne s'attendaient à rien de tout cela, ce qui nous amène à conclure que la manœuvre ukrainienne est probablement la débâcle de politique étrangère la plus mal planifiée de tous les temps, qui a conduit au plus grand désastre stratégique de l'histoire américaine.

Pour les personnes qui ont suivi de près les événements en Ukraine, la plupart de ce que je dis semblera évident. Pour ceux qui croient les reportages des médias, eh bien, nous pensons qu'ils vont être très surpris par les événements à venir. L'issue des guerres terrestres interarmes n'est pas décidée par les auteurs de fiction du New York Times. La guerre en Ukraine va se terminer en faveur du camp le plus puissant, c'est certain. Jetez un coup d'œil à ce bref résumé rédigé par le lieutenant-colonel américain Alex Vershinin, ancien combattant, qui a travaillé en tant qu'officier chargé de la modélisation et des simulations au sein de l'OTAN et du développement et de l'expérimentation de concepts de

l'armée américaine :

« Les guerres d'usure se gagnent en gérant soigneusement ses propres ressources tout en détruisant celles de l'ennemi. La Russie est entrée dans la guerre avec une vaste supériorité matérielle et une base industrielle plus importante pour soutenir et remplacer les pertes. Elle a soigneusement préservé ses ressources, se retirant chaque fois que la situation tactique se retournait contre elle. L'Ukraine a commencé la guerre avec un plus petit réservoir de ressources et a compté sur la coalition occidentale pour soutenir son effort de guerre. Cette dépendance a poussé l'Ukraine à lancer une série d'offensives tactiquement réussies, qui ont consommé des ressources stratégiques que l'Ukraine aura du mal à remplacer en totalité, à mon avis. La vraie question n'est pas de savoir si l'Ukraine peut regagner tout son territoire, mais si elle peut infliger des pertes suffisantes aux réservistes russes mobilisés pour saper l'unité intérieure de la Russie, la forçant à s'asseoir à la table des négociations aux conditions ukrainiennes, ou si la stratégie d'attrition des Russes fonctionnera pour annexer une partie encore plus grande de l'Ukraine ».

(["What's Ahead in the War in Ukraine"](#), Alex Vershini, Russia Matters)

La question de savoir si la Russie a commis des erreurs au début de son opération militaire contribue à notre compréhension de ce qui se passe maintenant. Pensez-y. Poutine a appelé 300 000 réservistes supplémentaires en septembre. C'est un aveu qu'il a mal calculé le nombre de troupes de combat dont il avait besoin pour remplir la mission. Mais maintenant il a corrigé cette erreur. Sinon, pourquoi aurait-il appelé 300 000 réservistes et mis la guerre en attente jusqu'à ce qu'ils aient rejoint leurs unités et soient prêts pour des opérations offensives ?

Ce que nous essayons de faire comprendre est simple : Poutine a maintenant rassemblé l'armée dont il a besoin pour finir le travail par la force militaire. En termes simples, il est prêt à agir. En fait, son armée a déjà fait des progrès significatifs dans l'est du pays, où une ville clé a été libérée mardi (Soledar). Nous nous attendons à ce que ces victoires régionales se poursuivent tout au long de l'hiver et au printemps. Nous ne pensons pas que la fourniture de chars, de véhicules blindés, de javelots, de Patriots ou d'autres systèmes d'armes fera une différence significative dans l'issue de la guerre. La seule façon pour Washington d'éviter une défaite humiliante en Ukraine est de prendre la tête d'une coalition de pays qui sont prêts à engager des troupes de combat et une puissance aérienne pour combattre l'armée russe. En d'autres termes, nous approchons rapidement du « moment de vérité » que beaucoup avaient prévu dès le début : un affrontement direct entre les États-Unis et la Russie.

C'est la guerre que veulent les néocons fanatiques et c'est pourquoi ils utilisent les « documents classifiés » pour obtenir le soutien de Biden. C'est du chantage.

Mike Whitney

Article original en anglais :



[Is Biden Being Blackmailed to Send US Combat Troops to Ukraine?](#)

Cet article en anglais a été publié initialement sur le site [The Unz Review](#)

Traduction : [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca

Copyright © [Mike Whitney](#), Mondialisation.ca, 2023

Articles Par : [Mike Whitney](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca